

INTERNET

Ami ou ennemi du praticien ?

Depuis quelques années, le médecin doit faire face à un nouveau profil de patient : l'internaute. Qui est-il et quel type d'information santé cherche-t-il sur la toile ? Le médecin doit désormais prendre en compte le facteur Internet dans sa pratique.

Selon les dernières enquêtes IPSOS, sept Français sur dix consultent aujourd'hui Internet pour obtenir des informations en matière de

santé (9). Une pratique très répandue donc, même si les médecins restent leur principale source d'information santé, ainsi que la plus fiable selon eux.

Toutefois, il semble que l'internaute santé ne soit pas « Madame tout le monde ». En effet, il s'agit plutôt d'une jeune femme, de catégorie socioprofessionnelle supérieure, avec un niveau d'étude élevé et une grande expérience d'Internet, en activité professionnelle et vivant en couple, soucieuse de sa santé et de celle de son entourage. Les plus défavorisés, sans doute ceux qui en auraient le plus besoin, ne seraient donc pas concernés par cette pratique. « On observe une double fracture socio-numérique, constate

Émilie Renahy (☛), qui en a fait le sujet de sa thèse au sein du laboratoire Épidémiologie, systèmes d'information, modélisation. *Aux problèmes d'accès à Internet, s'ajoutent des barrières socio-économiques et psychosociales, augmentant ainsi les inégalités sociales, alors qu'Internet pourrait devenir, à plus long terme, un outil capable de les*

réduire, notamment en termes de prévention. »

Mais que cherchent ces internautes santé ? En premier lieu, des informations sur une maladie, ses symptômes, ses traitements, puis les témoignages d'autres patients. « *Internet les aide à mieux comprendre leurs problèmes de santé et le diagnostic du médecin, ainsi qu'à obtenir des conseils de prévention et des avis pour mieux gérer leur maladie, précise la post-doctorante. Dans tous les cas, ils estiment que ce n'est qu'un complément d'information à la consultation.* »

Mais ces informations sont-elles fiables ? Plus de 70 %

des internautes ne savent pas que certains sites sont certifiés par la Fondation HON, organisation non gouvernementale suisse accréditée par le conseil économique et social des Nations unies, et mandatée par la Haute Autorité de santé (HAS). À ce jour, un peu plus de 900 sites français d'information santé sur les 1 600 existants ont reçu le label HONCode, qui atteste du respect de certaines bonnes pratiques éditoriales.

Et une fois dans le cabinet du praticien, que se passe-t-il ? « *Seul un tiers des internautes lui font part de leurs recherches et de leurs résultats, appréhendant parfois sa réaction, explique Émilie Renahy. A contrario, de nombreuses personnes ont besoin de recourir à leur médecin pour gérer la masse d'informations, parfois contradictoires, trouvées sur la toile.* » Au final, il semble que la relation patient-médecin soit indéniablement modifiée avec l'arrivée du web, mais pas forcément de façon négative. Ainsi, 36 % des internautes affirment que les relations avec les médecins sont devenues plus riches et plus constructives. Toutefois, cette pratique peut aussi irriter le médecin et lui faire perdre du temps. Mais, comme le souligne la jeune épidémiologiste dans sa thèse, l'issue de la consultation dépend essentiellement de la réaction du praticien, qui doit apprendre à tenir compte d'Internet, en tant que troisième entité qui compose désormais cette relation. ■

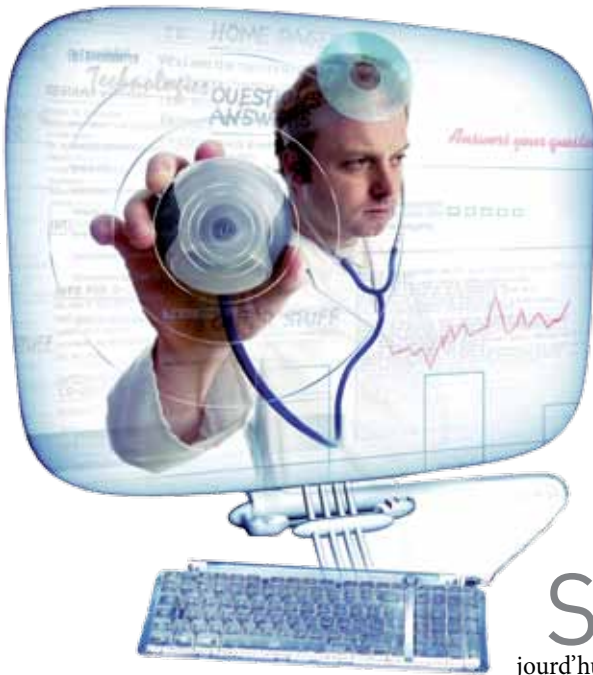
Yann Cornillier

 www.hon.ch

Le conseil du docteur

« *Le médecin doit faire d'Internet son allié et non son ennemi. Il doit s'approprier cet outil et posséder une excellente connaissance de la recherche d'information sur le web, qu'il sache ce que l'on y trouve réellement et qu'il soit lui-même capable de reconnaître les bons sites. Face au patient, il doit faire preuve de pédagogie pour valoriser les éléments intéressants de sa recherche en lui expliquant pourquoi d'autres ne le sont pas et lui indiquer la façon de repérer les informations valides et, même, lui recommander des sites pertinents et abordables.* »

Patrick Ouvrard : Médecin généraliste à Angers et chargé de communication de la Société de formation thérapeutique du généraliste (SFTG)



© CONEYL_JAV/SPL/PHANIE

☛ **Émilie Renahy** : *International Research Infrastructure on Social Inequalities in Health (IRIS), Epidemiology, Biostatistics and Occupational Health, McGill University, Montréal, Canada; Unité Inserm 707/Paris 6*

▣ *Recherche d'information en matière de santé sur Internet : déterminants, pratiques et impact sur la santé et le recours aux soins. Thèse de doctorat d'Émilie Renahy, sous la direction de Pierre Chauvin, directeur de recherche Inserm, soutenue le 16 mai 2008*



Une certification de bonnes pratiques éditoriales

🔍 **Les enquêtes**

- L'information santé sur Internet : perception et comportements. Groupe d'Études et de recherche Marketing et santé (Germs), Université Pierre-et-Marie-Curie, avril 2010, enquête menée entre janvier et mars 2010 auprès de 552 répondants.
- Ipsos pour le Conseil national de l'Ordre des médecins (Cnom) réalisée sur 1 014 Français, interrogés du 16 au 17 avril 2010.
- Ipsos MORI pour Bupa, assureur, réalisée sur 12 262 habitants de 12 pays - dont 1 005 en France - interrogés entre le 10 juin et le 14 juillet 2010.